**LL 3/ La mort de Manon**

**Eléments d’introduction**

* «  Avis au lecteur », Manon Lescaut : «  un exemple terrible de la force des passions » dont la conclusion ici révèle tout le tragique.
* Le passage marque la fin du temps heureux de la Nouvelle Orléans où les amants vivent en paix jusqu’à ce que le gouverneur du village ne décide injustement de donner la main de Manon à son fils, Synnelet. DG et Manon fuient alors dans le désert où la jeune femme meurt d’épuisement.

**Problématique : en quoi la scène est-elle tragique** ?

**Mouvements du texte :**

* 1ière partie, la mort de Manon
* 2ième partie, la solitude de DG
* 3ième partie, l’enterrement

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Citations** | **Procédés** | **Interprétations** |
| **N'**exigez **point** de moi que je vous décrive mes sentiments, **ni** que je vous rapporte ses dernières expressions. | Adresse (à l’impératif) au Chevalier de Renoncourt et donc au lecteur  **Négation totale/ rythme binaire**  Focalisation interne | Volonté de DG de partager avec son lecteur ses sentiments et sa peine/ empathie/ registre pathétique  **Impossibilité du récit , ni la description psychologique, ni le discours: la douleur entraîne le silence/ Dire l’indicible**  Le présent prend ici une résonnance tragique |
| **Je la perdis**, **je reçus d'elle des marques d'amour au moment même qu'elle expirait**, c'est tout ce que j'ai la force de vous apprendre de ce **fatal et déplorable événement.** | Ellipse temporelle  **Euphémisme (le mot « mort » n’est pas prononcé)/ formulation lapidaire au passé simple+ respect de la règle de bienséance**  **Le dernier acte de Manon est un don/ alliance vie et mort**  **Registres pathétique et tragique** | Le récit de la mort de Manon est sobre, épuré ; la mort n’est pas dite mais suggérée.  Manon est sublimée, à jamais associée à l’image d’une femme aimante qui donne son amour quand elle perd la vie et non plus comme une pécheresse/ réhabilitation du personnage qui se rachète moralement de ses péchés par sa mort. |
| Mon **âme** ne suivit pas la sienne. Le **Ciel** ne **me** trouva point sans doute assez rigoureusement **puni**. **Il a voulu** que j'aie trainé depuis une vie languissante et misérable. **Je renonce volontairement** à en mener jamais une plus **heureuse**. | P1  **Vocabulaire religieux+ ironie amère : la mort de DG eût été préférable au lieu de vivre un éternel enfer…/ prolepse**  **DG en fonction de complément**  **Verbe performatif**  **Thématique du bonheur / XVIII°s.** | Solitude de DG  **DG ne peut que subir son sort/ fatalité**  **Il interprète l’événement comme une punition divine, un châtiment qu’il accepte. 3 temps se mêlent : le récit de la mort/ Calais/ sa vie future=> la vie de DG sera à jamais dévastée par la mort de Manon/ Bonheur impossible car la passion porte en elle, et on le sait depuis le début de l’histoire, un principe de destruction/ registre pathétique.** |
| Je **demeurai** plus de vingt-quatre heures la **bouche** attachée sur le visage et sur les **mains** de ma chère Manon. Mon dessein était d'y **mourir** mais je **fis** **réflexion**, au commencement du second jour, que son corps serait exposé, après mon **trépas**, **à devenir la pâture des bêtes sauvages.** Je **formai** la résolution de **l’enterrer,** et d'attendre la **mort** sur sa **fosse**. | **Enchaînement de verbes au passé simple/ actions et décisions du récit**  Etirement du temps/ 24H de la tragédie+ des notations temporelles subjectives.  Champ lexical de la passion/  **Synecdoques de l’union charnelle**  **Suicide envisagé+ champ lexical de la mort/ registre tragique**  Possessifs  Eléments réalistes qui rendent le récit pathétique : **motif de la dévoration** | La dernière étreinte des amants est décrite avec précision et sensualité.  Dramatisation du récit/ pureté de son amour et grandeur de son sacrifice.  Le récit de l’enterrement est raconté longuement (contrairement au récit de la mort de Manon) comme si DG cherchait à retarder le moment de la disparition définitive de celle qu’il aime.  + le cadavre de Manon, vérité très crue, qui s’oppose plus loin à l’idéalisation du personnage. |
| J'étais déjà si proche de ma fin, par **l'affaiblissement** que **le jeûne** et la douleur m'avaient causé, que j'eus besoin de **quantité d'efforts pour me tenir debout**. **Je fus obligé de recourir aux liqueurs que j'avais apportées**. Elles me rendirent autant de force qu’il en fallait pour le triste office que j'allais exécuter. **Il ne m'était pas difficile d'ouvrir la terre dans le lieu où je me trouvais.** | Mort symbolique de DG dite à travers sa grande faiblesse corporelle.  **Alcool comme adjuvant**  **Réalité crue : DG creuse la tombe avec ses mains. / thème terre, retour à la poussière.** | Fatigue ou renoncement à la vie ?  **Boire le sang du Christ ?**  **Cérémonie religieuse, mais ici c’est DG qui enterre sa maîtresse=> rituel amoureux et païen.** |
| C'était une campagne couverte de sable. | Le désert | Dans la *Bible* le désert est le lieu de la purification et de la communion avec Dieu. |
| **Je rompis mon épée pour m'en servir à creuser**; mais j'en tirai moins de secours que de mes mains. J'ouvris une large fosse. J'y plaçai **l'idole de mon cœur**, après avoir pris soin de l'envelopper **de tous mes habits pour empêcher le sable de la toucher.** | **Symbole**  **Hyperbole**  **Importance symbolique des vêtements.**  **Personnification du sable étonnante** | **DG sacrifie sa noblesse à Manon** **+ rompre le corps du Christ ?** =>  **«  les liqueurs » et «  l’épée » participeraient-ils à une parodie blasphématoire ?**  **Les vêtements sont symboliques de la fusion des corps : l’étreinte des amants est signifiée par voie métonymique. Les amants sont unis dans la mort.**  **Jalousie de DG qui se montre un amant très possessif ?**  Idéalisation de Manon |
| Je ne la mis dans cet état **qu'après l'avoir embrassée mille fois avec toute l'ardeur du plus parfait amour**. Je m'assis encore près d'elle. Je la considérai **longtemps**. **Je ne pouvais me résoudre à fermer sa fosse.** | **Hyperbole / superlatif/ champ lexical de l’amour**  **Adverbe de temps**  **Négation** | **Amour fou, passionnel**  **Temps dilué, très subjectif**  **Refus de la perte de l’être cher** |
| Enfin mes forces recommençant à s'affaiblir, et craignant d'en manquer tout-à-fait avant la fin de mon entreprise, **j'ensevelis pour toujours** dans le sein de la terre **ce qu'elle avait porté** **de plus parfait et de plus aimable.** | **Hyperboles avec le superlatif+ périphrase (une relative sans antécédent) qui désigne Manon**  **Ton hiératique** | Manon a perdu son nom contrairement au début de l’extrait, ce qui dit définitivement sa mort. |

**Eléments de conclusion**

* Une fin pathétique et tragique. Un tableau bouleversant.
* Mais la fin interroge sur le sens du roman. La morale en effet apparaît ambiguë: la mort de Manon est étrange (mort d’épuisement) et expéditive. N’aurait-elle pas pour simple rôle de justifier l’aspect moral de l’œuvre et de contenter la critique ? D’autre part, Manon est le personnage qui reste dans l’esprit du lecteur. En témoigne l’évolution du titre (de L’Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut à Manon Lescaut). Le dénouement du livre, loin de condamner l’héroïne ne fait que la transcender en mythe.
* Ouverture : La peinture d'une passion tragique sera un thème abondamment traité par les écrivains romantiques, un siècle plus tard : Chateaubriand avec la mort *d’Atala* ou Victor Hugo dans *Notre-Dame de Paris*, avec la mort d’Esméralda pleurée par Quasimodo => l'abbé Prévost est donc, à cet égard, un auteur d'avant-garde, mais il est aussi l'héritier d'une tradition du XVIIs. qui associe, comme Racine a su le faire, la peinture d'une passion destructrice à des préoccupations jansénistes.